

Revoir les estimations de la pauvreté en RDC, 2005-2012 : Croissance sans précédent du PIB, sans retombées

Résumé
avril 2019



International Volunteer Day in Goma, eastern RDC © UN Photo/ Sylvain Liechti

Question de recherche

La première décennie de la période de reconstruction post-conflit de la République démocratique du Congo (RDC) (2004-2013) a été marquée par une croissance économique sans précédent caractérisée par une augmentation annuelle de 3 % à 4 % du produit intérieur brut (PIB) par habitant. Mais, ce « dividende de la paix » s'est-il traduit par une réduction généralisée de la pauvreté au sein de la population congolaise ?

Approche

Nous répondons à cette question en utilisant des données au niveau micro et en nous focalisant sur le pourcentage de personnes vivant dans la pauvreté (incidence de la pauvreté). Nous utilisons deux enquêtes nationales auprès des ménages : la première a été conduite en 2004-2005, juste avant les élections de 2006 qui ont instauré le premier gouvernement post-conflit ; et la seconde a été menée en 2012-2013, environ sept ans après la première.

L'Institut National de la Statistique (INS) (RDC, 2014) et la Banque mondiale (2016) présentent l'un comme l'autre des taux de pauvreté très élevés ; et indiquent également une réduction significative de la pauvreté pendant la période couvrant l'intervalle entre les deux enquêtes. À l'aide des mêmes banques de données, les deux institutions identifient une réduction de 5 à 8 points de pourcentage par rapport à l'incidence de la pauvreté.

SLRC policy briefings present information, analysis and key policy recommendations on issues relating to livelihoods, basic services and social protection in conflict-affected situations. This and other SLRC Briefing Papers are available from www.securelivelihoods.org. Funded by UK aid from the UK government, Irish Aid and the EC.

The views presented in this paper are those of the author(s) and do not necessarily reflect the UK government's official policies or represent the views of Irish Aid, the EC, SLRC or our partners.
© SLRC 2016

Secure Livelihoods Research Consortium
Overseas Development Institute (ODI)
203 Blackfriars Road
London SE1 8NJ
United Kingdom

T +44 (0)20 3817 0031
F +44 (0)20 7922 0399
E slrc@odi.org.uk
www.securelivelihoods.org
[@SLRctweet](https://twitter.com/SLRctweet)



IOB
Institute of Development Policy
University of Antwerp

Tableau 1: Pourcentage rapporté et répliqué de personnes vivant dans la pauvreté, RDC (2005-2012)

	Estimations rapportées						Réplication des estimations sur la base de la méthodologie INS-2005			Réplication des estimations sur la base de la méthodologie améliorée		
	INS			Banque mondiale			2005	2012	diff.	2005	2012	diff.
	2005	2012	diff.	2005	2012	diff.						
Urbaine	61,8	60,4	-1,4	66,6	62,5	-4,1	64,4	75,5	11,1	61,9	58,6	-3,3
Kinshasa	41,9	36,8	-5,1	56,3	52,8	-3,5	46,6	56,1	9,5	73,7	55,7	-18,0
Rurale	75,8	65,2	-10,6	70,5	64,9	-5,6	75,2	84,7	9,6	66,8	69,5	2,6
RDC	71,3	63,4	-7,9	69,3	64,0	-5,3	72,1	81,4	9,3	65,1	65,6	0,5

Source: sur la base des Tableaux 4 et 7 ci-dessous.

Cependant, le problème est que ces deux estimations ne peuvent pas être répliquées. La Banque mondiale communique ses estimations de la pauvreté sans donner de détails sur la méthodologie utilisée, et sans expliquer pourquoi elles diffèrent de celles de l'INS. Bien que l'INS donne plus de détails sur la méthodologie utilisée, ces informations nous ont uniquement permis de répliquer ses estimations de 2005 (RDC, 2006), mais pas celles de 2012.

Lorsque nous avons utilisé la méthodologie appliquée par l'INS en 2005 à l'enquête de 2012, nous avons constaté que le pourcentage de personnes vivant dans la pauvreté avait considérablement augmenté, passant de 72 % à 81 %. Cela contraste fortement avec les résultats communiqués par l'INS, et va également à l'encontre de ce que nous savons de l'évolution de l'économie de la RDC.

Pour produire des estimations et tendances plus précises sur la pauvreté, **nous avons revu la méthodologie de l'INS et y avons apporté les modifications suivantes :**

- 1 Nous avons corrigé les pondérations d'échantillonnage erratiques.
- 2 Nous avons imputé des loyers à tous les ménages.
- 3 Nous avons amélioré la méthode de calcul des seuils de pauvreté à utiliser comme déflateurs de la consommation.
- 4 Nous avons corrigé le niveau de consommation pour les ménages dont l'apport calorique était étrangement faible ou élevé.

Les deux banques de données d'origine et l'ensemble de données contenant les nouvelles pondérations de la population (Marivoet & De Herdt, 2018) et les déflateurs peuvent être téléchargés [sur le site Internet suivant](#).

Principales conclusions

- Sur la base de la méthodologie revue, et conformément aux estimations de l'INS et de la Banque mondiale, nos conclusions suggèrent que **les deux-tiers de la population de la RDC sont pauvres**. Ce chiffre est stupéfiant, tout particulièrement lorsque l'on considère le fait que la mesure de la pauvreté adoptée associe essentiellement la pauvreté à un apport alimentaire insuffisant. En d'autres

termes, plus ou moins les deux-tiers de la population de la RDC sont sous-alimentés.

- **Le pourcentage de personnes vivant dans la pauvreté n'a pas significativement changé entre 2005 et 2012.** En d'autres termes, la décennie de croissance économique sans précédent caractérisée par l'augmentation du PIB ne s'est pas visiblement traduite par une hausse de la consommation pour les deux-tiers les plus pauvres de la population. Cette conclusion vient également contredire les estimations de l'INS et de la Banque mondiale quant à une réduction significative de la pauvreté sur cette période.
- Sur la base de la méthodologie proposée, **d'importantes différences régionales apparaissent** : la pauvreté a diminué de façon spectaculaire (-18 points de pourcentage) à Kinshasa, mais a augmenté dans les autres villes et cités, ainsi qu'à la campagne. L'augmentation la plus importante a été relevée dans les zones les plus isolées. Ce résultat concorde avec l'évidence sur la question du « kinocentrisme » (De Herdt et Kasongo, 2013) et avec les analyses qui démontrent un poids disproportionné du secteur minier du Congo au sein de l'économie politique de reconstruction (Englebert, 2014 ; Marysse et Megersa, 2018).

Implications

- Nos conclusions soulignent l'importance de rendre **les services statistiques nationaux et internationaux plus transparents et à l'écoute du grand public**. La qualité et la crédibilité des estimations officielles de la pauvreté dépendent de la possibilité d'un examen du public. L'exigence de transparence peut être un facteur important pour contrebalancer l'emprise des représentants de l'État et de leurs homologues internationaux sur les statistiques et les connaissances qui en résultent.
- Nos conclusions jettent également les bases d'une **analyse approfondie visant à identifier les « perdants » et les « gagnants »** de la croissance, ainsi que les mécanismes sous-jacents en jeu. Cela est crucial pour la conception et la mise en œuvre de stratégies de croissance inclusives.

Auteurs: Wim Marivoet, Tom De Herdt and John Ulimwengu